

La Cosca

Akhenaton

Ma famille est sept fois siculaire, ancienne et insulaire
Entourée de mystères, et comme le Saint-Suaire
A l'aube de troisième millénaire encore on dit
La légende des trois cavaliers espagnols qui débarquent
Au large de Trapani, les usages d'une secte
Dans leurs têtes et leurs bagages amenés de Tolède
Et tout ceci n'est pas mythe, fou l'ignores-tu?
Le jour où¹ mon sang a coulé sur un fil, je fus perdu
Je suis né en 1903

Au milieu des Vendettas, dans les environs de Caltanissetta
Où¹ seuls l'honneur et la famille dépendent
Les bancs de mon école s'appelaient racket et homicide
J'étais un pauvre paysan, gardien d'un Latifondo
Pour la criminalité, oui la Sicile a bon dos
Mais quand même, comment expliquer
Que des culs-terreux ont réagit l'économie d'un pays entier
J'ai envoyé des tas de types au caveau
Ainsi je fus soldat dans la puissante Cosca des Salvo
Puis j'ai loué mes services un peu plus au Nord
En 22, j'étais à Bagheria dans la Conque d'Or
Pour rappeler à l'ordre ceux qui ne payaient rien
Et taxer leurs biens aux propriétaires terriens
On peut trouver à sa monstrueux
Mais tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour être heureux
{Refrain:}
Tu appartiens à la Cosca

Ton sang appartient à la Cosca Puis les fascistes sont arrivés au pouvoir,
Pour les deux décennies noires
Avec le désir d'envoyer au placard
Les membres de l'honorable société
Les hommes de ma tradition furent chassés, arrêtés et enfermés
J'ai vite décidé de m'exiler en Tunisie
Pour fuir la répression de prétet César Mori
A Tunis, il y avait déjà beaucoup d'italiens
Donc venu sans rien, j'ai donc m'accaparer des biens
Les familles s'étaient reconstituées
Les clandestins de Sicile réclamaient des pétards pour tuer
J'ai vite eu sous mes ordres une arme
Mes affaires ont prosperé jusqu'à ce que le gouvernement français

Eut signé mon acte d'extradition de Tunis
J'ai fuit, vers Le Havre puis les Etats-Unis
Là-bas en 43, j'ai lutté
Contre les sabotages des agents philo-nazis
On a collaboré avec le gouvernement
Pendant quelques années jusqu'au jour du débarquement
Ils nous ont renvoyé l'ascenseur après quelques mois
En installant dans les mairies des gens de Cosa Nostra
La collusion entre Mafia et partis politiques
Etait à son comble, pire c'était une logique
Ceci marqua d'une pierre blanche ainsi
50 ans d'emprise totale de la Mafia sur l'Italie
{au Refrain} Grâce à mes relations, dans les sphères de l'Etat
Je fuis acquitté, pour un contrat, par un certain magistrat
En 57, j'étais incarcéré à l'"Ucciardone"
Mi-58, je travaillais dehors à Corlione
Les naïfs, comprenaient-ils qu'en un an de prison
Ou dix ans de liberté on a les mêmes connections
C'est dans ces années-là que l'économie a changé
L'honorable sociétat s'est vite adaptée
D'abord le trafic de drogue, l'assassinat de femmes
Aujourd'hui il vendent même des organes
Et comme pour liguer tous les déclits impunis
En 70, la criminalité s'est réunie
Il y avait là, des types de Campanie: de la Camorra
Et ces putains de balafreurs cruels de la 'Ndranghetta
De Bari, le Sacra Corona Unita
Et je faisais partie des gars venus de Cosa Nostra
Peu à peu, se creusait un vide entre
Eux, leurs objectifs et moi et mes principes
Cinq mois après j'avais tout raccroché
M'étais barré dans la montagne pour me cacher
Et voilà donc vingt ans qui sont passés
Je suis resté discret et n'ai jamais balancé
J'ai quatre-vingt piges et des nouveaux changements politiques
Me font comprendre que mon âge est critique
Dehors, cette moto m'inquiète
Ce soit-disant postier porte des lettres? Il guette
Ils ont encore moins de respect que je pensais
Peut-être des nouveaux gars de l'organisation appellée Stidde
C'est terminé, alors pourquoi ne pas en rire
Sortir cette tâche qui vaut 600.000 lires
C'est dérisoire, à dix mètres se tapit
Une arme de Guappi, tout ça afin d'éliminer un papi
Dernier mot, dernier lueur dans mes yeux

Je me suis trompé, je n'ai jamais été heureux, je dois sortir
Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other patents pending.

Lyrics provided by
<https://damlyrics.com/>